



Revue du Laboratoire Africain de Démographie et des Dynamiques Spatiales

Numéro 14, Décembre 2025
(Volume 1)

"Mieux comprendre l'espace"

ISSN : 2707-0395

Site web : www.revuegeovision.laboraddys.org

Courriel : revuegeovision@gmail.com

WhatsApp : +225 07 09 76 62 78

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication

MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef

LOUKOU Alain François, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef adjoint

ZAH Bi Tozan, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Secrétariat de rédaction

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Secrétariat administratif et technique

FOFANA Bakary, Géographe, Institut de Géographie Tropicale (IGT)/Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Comité scientifique et de lecture

Pr MOUSSA Diakité, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr BÉCHI Grah Félix, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

PhD : Inocent MOYO, University of Zululand (Afrique du Sud) / Président de la Commission des études africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI)

Pr AFFOU Yapi Simplicie, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr ALOKO N'guessan Jérôme, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr BIGOT Sylvain, Université Grenoble Alpes (France)

Professor J.A. BINNS, Géographe, University of Otago (Nouvelle-Zélande)

Pr BOUBOU Aldiouma, Université Gaston Berger (Sénégal)

Pr BROU Yao Télésphore, Université de La Réunion (La Réunion-France)

Pr Momar DIONGUE, Université Cheick Anta Diop (Dakar-Sénégal)

Pr Emmanuel EVENO, Université Toulouse 2 (France)

Pr KOFFI Brou Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr KONÉ Issiaka, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr Nathalie LEMARCHAND, Université Paris 8 (France)

Pr Christof GÖBEL, Universidad Autonoma Metropolitana (UAM), Mexico/Mexique

Pr Guénola CAPRON, Universidad Autonoma Metropolitana (UAM), Mexico/Mexique

Pr Pape SAKHO, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

Pr SOKEMAWU Koudzo Yves, Université de Lomé (Togo)

Dr Ibrahim SYLLA, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

Pr LOUKOU Alain François, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr VEI Kpan Noel, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr DIOMANDÉ Béh Ibrahim, Université Alassane Ouattara (Bouaké- Côte d'Ivoire)

Dr (MC) ZAH Bi Tozan, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) SORO Nambegue, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) KOFFI Kan Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) ETTIEN Dadjia Zenobe, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) ADJAKPA Tchékpo Théodore, Université d'Abomey-Calavi (Benin)

Dr (MC) ABDOULAYE Djafarou, Université d'Abomey-Calavi (Benin)

INDEXATIONS INTERNATIONALES



<https://reseau-mirabel.info/revue/17310/Geovision>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/150985>



www.sudoc.fr/241026326



TOGETHER WE REACH THE GOAL

Journal details : <http://sjifactor.com/passport.php?id=23386>

✓ *Impact Factor 2025 : 5.46*
✓ *Impact Factor 2024 : 2.782*
✓ *Impact Factor 2023 : 3.169*

INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

Dans le souci d'uniformiser la rédaction des communications, les auteurs doivent se référer aux normes du Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et Sciences Humaines/CAMES. En effet, le texte doit comporter un titre (Times New Roman, taille 12, Lettres capitales, Gras), les Prénom(s) et NOM de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache, l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (250 mots), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser la problématique, la méthodologie et les principaux résultats. Le manuscrit doit respecter la structure d'un texte scientifique comportant : Introduction (Problématique ; Hypothèse compris) ; Approche méthodologique ; Résultats et Analyse ; Discussion ; Conclusion ; Références bibliographiques. Le volume du manuscrit ne doit pas excéder 15 pages, illustrations comprises. Les textes proposés doivent être saisis à l'interligne 1, Times New Roman, taille 11.

1. Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras) ; 1.1. Deuxième niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras, italique) ; 1.2.1. Troisième niveau (Times New Roman, Taille de police 11, gras, italique).

2. Les illustrations : les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré ; taille de police 11, gras). La source (centrée) est indiquée en dessous de l'élément d'illustration (Taille de police 10). Ces éléments d'illustration doivent être annoncés, insérés puis commentés dans le corps du texte.

3. Notes et références : 3.1. Éviter les références de bas de pages ; 3.2. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit : -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées. Exemple : (B. FOFANA, 2021, p.28) ; -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). Exemple : B. FOFANA (2021, p.28).

4. La bibliographie : elle doit comporter : le nom et le (les) prénom (s) de (des) auteur(s) entièrement écrits, l'année de publication de l'ouvrage, le titre, le lieu d'édition, la maison d'édition et le nombre de pages de l'ouvrage. Elle peut prendre diverses formes suivant le cas :

- *pour un article* : LOUKOU Alain François, 2012, « La diffusion globale de l'Internet en Côte d'Ivoire. Évaluation à partir du modèle de Larry Press », in *Netcom*, vol. 19, n°1-2, pp. 23-42.

- *pour un ouvrage* : HAUHOUOT Asseypo Antoine, 2002, *Développement, aménagement, régionalisation en Côte d'Ivoire*, EDUCI, Abidjan, 364 p.

- *un chapitre d'ouvrage collectif* : CHATRIOT Alain, 2008, « Les instances consultatives de la politique économique et sociale », in Morin, Gilles, Richard, Gilles (dir.), *Les deux France du Front populaire*, Paris, L'Harmattan, « Des poings et des roses », pp. 255-266.

- *pour les mémoires et les thèses* : DIARRASSOUBA Bazoumana, 2013, *Dynamique territoriale des collectivités locales et gestion de l'environnement dans le département de Tiassalé*, Thèse de Doctorat unique, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, 489 p.- *pour un chapitre des actes des ateliers, séminaires, conférences et colloque* : BECHI Grah Felix, DIOMANDE Beh Ibrahim et GBALOU De Sahi Junior, 2019, Projection de la variabilité climatique à l'horizon 2050 dans le district de la vallée du Bandama, Acte du colloque international sur « *Dynamique des milieux anthropisés et gouvernance spatiale en Afrique subsaharienne depuis les indépendances* » 11-13 juin 2019, Bouaké, Côte d'Ivoire, pp. 72-88

- Pour les documents électroniques : INS, 2010, *Enquête sur le travail des enfants en Côte d'Ivoire*. Disponible à : http://www.ins.ci/n/documents/travail_enfant/Rapport%202008-ENV%202008.pdf, consulté le 12 avril 2019, 80 p.

Éditorial

Comme intelligence de l'espace et savoir stratégique au service de tous, la géographie œuvre constamment à une meilleure compréhension du monde à partir de ses approches et ses méthodes, en recourant aux meilleurs outils de chaque époque. Pour les temps modernes, elle le fait à l'aide des technologies les plus avancées (ordinateurs, technologies géospatiales, à savoir les SIG, la télédétection, le GPS, les drones, etc.) fournissant des données de haute précision sur la localisation, les objets et les phénomènes. Dans cette quête, les dynamiques multiformes que subissent les espaces, du fait principalement des activités humaines, offrent en permanence aux géographes ainsi qu'à d'autres scientifiques des perspectives renouvelées dans l'appréciation approfondie des changements opérés ici et là. Ainsi, la ruralité, l'urbanisation, l'industrialisation, les mouvements migratoires de populations, le changement climatique, la déforestation, la dégradation de l'environnement, la mondialisation, etc. sont autant de processus et de dynamiques qui modifient nos perceptions et vécus de l'espace. Beaucoup plus récemment, la transformation numérique et ses enjeux sociaux et spatiaux ont engendré de nouvelles formes de territorialité et de mobilité jusque-là inconnues, ou renforcé celles qui existaient au préalable. Les logiques sociales, économiques et technologiques produisant ces processus démographiques et ces dynamiques spatiales ont toujours constitué un axe structurant de la pensée et de la vision géographique. Mais, de plus en plus, les sciences connexes (sciences sociales, sciences économiques, sciences de la nature, etc.) s'intéressent elles aussi à l'analyse de ces dynamiques, contribuant ainsi à l'enrichissement de la réflexion sur ces problématiques. Dans cette perspective, la revue *Géovision* qui appelle à observer attentivement le monde en vue de mieux en comprendre les évolutions, offre aux chercheurs intéressés par ces dynamiques, un cadre idéal de réflexions et d'analyses pour la production d'articles originaux. Résolument multidisciplinaire, elle publie donc, outre des travaux géographiques et démographiques, des travaux provenant d'autres disciplines des sciences humaines et naturelles. *Géovision* est éditée sous les auspices de la Commission des Études Africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI), une instance spécialement créée par l'UGI pour promouvoir le débat académique et scientifique sur les enjeux, les défis et les problèmes spécifiques de développement à l'Afrique. La revue est semestrielle, et paraît donc deux fois par an (en anglais et en français).

La rédaction

AVERTISSEMENT

Le contenu des publications n'engage que leurs auteurs. La Revue Géovision ne peut, par conséquent, être tenue responsable de l'usage qui pourrait en être fait.

SOMMAIRE

LE TRANSPORT CLANDESTIN DE VOYAGEURS D'ABIDJAN VERS LE MALI ET LE BURKINA FASO SUITE À LA COVID-19, YAO Beli Didier	11
GESTION DURABLE DES TERRES EN MILIEU RURAL AU BENIN : CAS D'UNE EVALUATION FINANCIERE DE LA LUTTE CONTRE LA DEGRADATION DES TERRES AGRICOLES, Alfred Bothé Kpadé DOSSA	22
DYNAMIQUE DU SECTEUR INFORMEL ET OCCUPATION ANARCHIQUE DES ESPACES UNIVERSITAIRES DE BADALABOUGOU EN COMMUNE V/BAMAKO (MALI), Abdou BALLO¹, Charles SAMAKE²	36
INFLUENCE DES COLONATS AGRICOLES SUR LES DYNAMIQUES ECONOMIQUE ET SOCIALE AUX FRONTIERES BENINO-NIGERIANES: CAS DE LA COMMUNE DE TCHAOUROU AU BENIN, M'po Abraham KOUAGOU N'TCHA¹, Comlan Julien HADONOU²	49
REPRESENTATIONS SOCIO-CULTURELLES DE LA MALADIE ET DE LA SANTE CHEZ LES POPULATIONS RURALES BAOULE DE DJEBONOUA ET BETE DE DALOA : CAS DU PALUDISME EN COTE D'IVOIRE, Kouakou Luc N'GOTTA¹, Kassi Joseph KOUAME², Koffi Dermane KOUAKOU³, Salifou YEO⁴	65
LA PRODUCTION DE L'ARACHIDE, UN EXEMPLE DE L'AUTONOMISATION DE LA FEMME DANS LA SOUS-PREFECTURE DE KOLIA (NORD DE LA COTE D'IVOIRE), KONE Basoma⁷⁹	
LE REMBLAYAGE ET L'OCCUPATION DES SITES MARECAGEUX DANS L'ESPACE URBAIN DE DALOA (CENTRE-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE) Kokou Gilles Mawéna EKLOU¹, Djédjé Eric PREGNON²	95
LA GOUVERNANCE LOCALE À L'ÉPREUVE DE LA GESTION DU POUVOIR PAR LE RÉGIME MILITAIRE AU NIGER, WADA Nafiou	108
LES DEUX TRAITÉS DE LA MISSION BRITANNIQUE DE 1817 À KUMASI : ANALYSES ET CRITIQUES, SECRE Kouamé Kossonou Frédéric	120
LES FINAGES DU BASSIN ARACHIDIER OCCIDENTAL, UNE FABRIQUE DIFFÉRENTIELLE DE L'AUTOROUTE ILA TOUBA, Abdoulaye DIAGNE	134
ÉVALUATION SPATIALE DES DYNAMIQUES COTIÈRES EN CASAMANCE : CAS DE CARABANE, DIOGUE ET GNIKINE, ABDOURAHMANE BA¹ ; AMY DIEDHIOU² ; ELHADJI ABDOU KARIM KEBE³	145
MARCHE INFORMEL DES MÉDICAMENTS : ACTEURS, LOGIQUES ET STRATÉGIES DANS LA COMMUNE URBAINE DE SIGUIRI, RÉPUBLIQUE DE GUINÉE, Sidiki KOUROUMA¹, Véronique Vilgué KOIVOGUI²	160
VULGARISATION DE LA GÉOGRAPHIE DES NUISANCES SONORES : UN LEVIER POUR REINVENTER LES SCIENCES SOCIALES EN COTE D'IVOIRE, KONE Tintcho Assetou épse BAMBA	175
CONTRIBUTION DE LA GÉOLOCALISATION DES AIRES CACAOYÈRES DANS LA RATIONALISATION DES PAYSAGES FORESTIERS DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE BUYO	

(SUD-OUEST DE CÔTE D'IVOIRE), ¹ KOUASSI Yao Dieudonné, KOFFI Kouadio Achille, YAO Kouamé Anicet	188
IDENTIFICATION DES FACTEURS D'AUGMENTATION DU PRIX DU PAIN DE MANIOC SUR LE MARCHÉ DE KINTELE (REPUBLIQUE DU CONGO), LINGUIONO Chelmyh Duplosin¹, MAMA YACOBOW Aboudou Ramanou²	201
FACTEURS DE LA DYNAMIQUE DEMOGRAPHIQUE DE LA VILLE DE SAN-PEDRO (SUD-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE), KOUAKOU Yao Stanislas¹, WADJA Jean-Bérenger²	214
IMPACT MONÉTAIRE DE LA DÉGRADATION DES SOLS DES MÉNAGES AGRICOLES DANS L'ARRONDISSEMENT DE NATITINGOU IV (BENIN) YATOPA Watoupé Thierry ¹ & DOSSA Alfred Bothé Kpadé²	228
VULNÉRABILITÉ À L'ÉROSION HYDRIQUE DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE GAMBOMA DANS LE CENTRE DU CONGO, Léonard SITOU	243
DISPARITÉ ET DETERMINANTS DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU DES POPULATIONS DE LA VILLE DE BOUAKE (CÔTE D'IVOIRE), Lhey Raymonde Christelle PREGNON	258
STRATÉGIES D'ADAPTATION DES PAYSANS EN CÉRÉALICULTURE FACE AUX EFFETS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS L'EX-CERCLE DE KITA AU MALI, ¹Arouna DEMBELE, ²Issa FOFANA, ³Samba Mamadou SIDIBE	275
IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES DE L'ELEVAGE DE PINTADES DANS LA SOUS-PREFECTURE DE NIOFOIN (NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE), ¹KOUAME Kanhoun Baudelaire, ²TRAORE Oumar, ³YOMAN N'goh Koffi Michael	289
REGRESSION DU LAC DE KOSSOU ET DYNAMIQUE DE RECOLONISATION DES ANCIENS SITES PAR LES POPULATIONS DEPLACÉES DANS LE DÉPARTEMENT DE BEOUMI : UNE LECTURE GÉOGRAPHIQUE DES MUTATIONS SOCIO-TERRITORIALES APRÈS BARRAGE, Kouamé Thierry GOLI¹, Zié Doklo TRAORÉ², Kouamé Sylvestre KOUASSI³	300
L'ENCLAVEMENT FONCTIONNEL COMME CONTRAINTE À LA DYNAMIQUE DE L'ECONOMIE AGRICOLE DANS LA SOUS-PREFECTURE DE BONON, KOFFI Guy Roger Yoboué¹, N'GUESSAN N'Guessan Francis², KOUASSI Konan³	313
INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT DE MASSE ET PRATIQUES DE MOBILITÉ DANS LES MÉTROPOLIS DES SUDS : CAS DU BUS RAPID TRANSIT (BRT) À DAKAR (SENEGAL), Malick NDIAYE¹, Awa FALL²	329
MIGRANTES ET MIGRATIONS EN CÔTE D'IVOIRE : UNE APPROCHE ANALYTIQUE VIA LES PROFILS ET LES RESEAUX À DALOA ET À ANYAMA, Talibet Kouacou Yves-Rhodrigue KONAN	344
EFFET DE LA PRATIQUE DE L'EPS SUR LES ÉLÈVES EN DIFFICULTÉS SCOLAIRES COMME MOYEN D'INTÉGRATION SOCIALE EN REPUBLIQUE DU CONGO, Audibert Fargean BANCETH KODIA¹, Paulin MANDOU MOU² et Pascal Alain LEYINDA³	357
SCIENCE ET ÉTHIQUE : VERS UN RETOUR DES MORALES OBJECTIVES, TUO Zié Emmanuel	369

REPRÉSENTATIONS ET ATTITUDES DES POPULATIONS DE SICOGI-MARCHÉ (YOPOUGON) FACE À LA COVID-19, ¹AKPOUE Adjoua Marie Charlotte, ²NOTE Chantal, ³N'GUESSAN Kassi Sinaï, 379

LES LAVERIES PRIVÉES DE VÉHICULES DANS LE CENTRE ET LE PÉRICENTRE DE LIBREVILLE : DE L'EXPLOSION DE L'OFFRE A LA DIFFICULTÉ DE CIRCULER VERS LE CENTRE-VILLE, Guy Obain BIGOUMOU MOUNDOUNGA 388

DE L'EFFICACITÉ DES MATHÉMATIQUES EN PHYSIQUE, Fampiémin SORO¹, Péson SORO² 399

DÉTERMINANTS DE LA FAIBLE AUTONOMISATION FINANCIÈRE DES FEMMES RURALES DU DÉPARTEMENT DE DABOU, Mawa TOURÉ¹, Maxime YAPI², Joseph P. ASSI-KAUDJHIS³ 408

MIGRATIONS CLIMATIQUES ET RECOMPOSITIONS SOCIO-TERRITORIALES : LES DEPLACEMENTS POST SECHERESSES DE 1973 AUTOUR DU SYSTÈME FAGUIBINE ET L'EMERGENCE DU VILLAGE MULTI-COMMUNAUTAIRE D'ECELL (LAC HORO), REGION DE TOMBOUCTOU, Mahamadou ABOCAR¹ * Abdoukadi Oumarou Touré², Modibo Tangara³, Mahamane Alboukader⁴ 423

LES USAGES COMMUNAUTAIRES DES RESSOURCES FLORISTIQUE ET FAUNIQUE DE QUELQUES FORETS SACREES DES DEPARTEMENTS DU L'OUEME ET DU PLATEAU (BENIN, AFRIQUE DE L'OUEST), Romarc Iralè EHINNOU KOUTCHIKA¹ et * 438

ANALYSE DE LA RÉSILIENCE DES SYSTÈMES AGRICOLES FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS LE SYSTÈME FAGUIBINE, RÉGION DE TOMBOUCTOU, Mahamane ALBOUKADER¹, Seydou MARIKO², Mahamadou ABOCAR³ 452

DISPARITE ET DETERMINANTS DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU DES POPULATIONS DE LA VILLE DE BOUAKE (COTE D'IVOIRE)

Lhey Raymonde Christelle PREGNON

Département de géographie, UFR Communication et Société, Université Alassane OUATTARA de Bouaké, Côte d'Ivoire, lheyramonde@yahoo.fr

(Reçu le 10 octobre 2025 ; Révisé le 28 octobre 2025 ; Accepté le 20 novembre 2025)

Résumé

Cette recherche fait un focus sur les modes d'approvisionnements en eau des populations de Bouaké, deuxième ville de la Côte d'Ivoire. En effet, du fait des différentes crises sociopolitiques qui ont marqué le pays de 2002 à 2010, cette ville a été longtemps absente des investissements étatiques. Par conséquent, après la réunification du pays en 2011, la ville de Bouaké bénéficie d'un programme d'investissement à l'accès à l'eau potable. Malgré les investissements déjà réalisés, le raccordement en eau de toute la ville de Bouaké n'est totalement pas assuré. Une crise d'eau potable qui se traduit par une rupture prolongée du service de fourniture de l'eau potable est survenue même en 2018. La recherche a donc pour objectif global d'évaluer les modes d'approvisionnements actuels en eau des ménages de cette ville en fonction du profil sociodémographique et socioéconomique des populations. Pour ce faire l'approche méthodologique mise en œuvre combine la recherche documentaire et une enquête de terrain (questionnaire et observations directes). Les résultats indiquent que les choix d'approvisionnements en eau dans la ville de Bouaké sont fortement influencés par les paramètres sociodémographiques et socioéconomiques (religion, taille du ménage, niveau d'instruction, revenu, profession, type de logement et le statut d'occupation du logement) des populations. Par contre, la durée de la présence dans le quartier ne semble pas influencer directement les modes d'approvisionnements en eau.

Mots-clés : Disparité, Déterminants, Approvisionnement en eau, Bouaké

DISPARITY AND DETERMINANTS OF WATER SUPPLY FOR THE POPULATIONS OF THE CITY OF BOUAKÉ (CÔTE D'IVOIRE)

Abstract

This research focuses on the water supply methods used by the population of Bouaké, the second largest city in Côte d'Ivoire. Due to the various socio-political crises that affected the country between 2002 and 2010, this city was long neglected by state investment. Consequently, following the country's reunification in 2011, the city of Bouaké has benefited from an investment program to improve access to drinking water. Despite the investments already made, the entire city of Bouaké is still not fully connected to the water supply. A drinking water crisis, resulting in a prolonged interruption in the drinking water supply service, occurred even in 2018. The overall objective of the research is therefore to assess the current water supply patterns of households in this city based on the sociodemographic and socioeconomic profile of the population. To this end, the methodological approach combines documentary research and a field survey (questionnaire and direct observations). The results indicate that water supply choices in the city of Bouaké are strongly influenced by the sociodemographic and socioeconomic parameters (religion, household size, education level, income, occupation, type of housing, and housing occupancy status) of the population. However, the length of time spent in the neighborhood does not seem to directly influence water supply methods.

Keywords: Disparity, Determinants, Water supply, Bouaké

Introduction

Le sixième Objectif du Développement Durable (ODD) prévoit un accès à l'eau potable et à l'assainissement pour les populations du monde. Par conséquent, l'approvisionnement en eau potable constitue un impératif d'importance planétaire. Toutefois, dans les villes des pays en développement cet

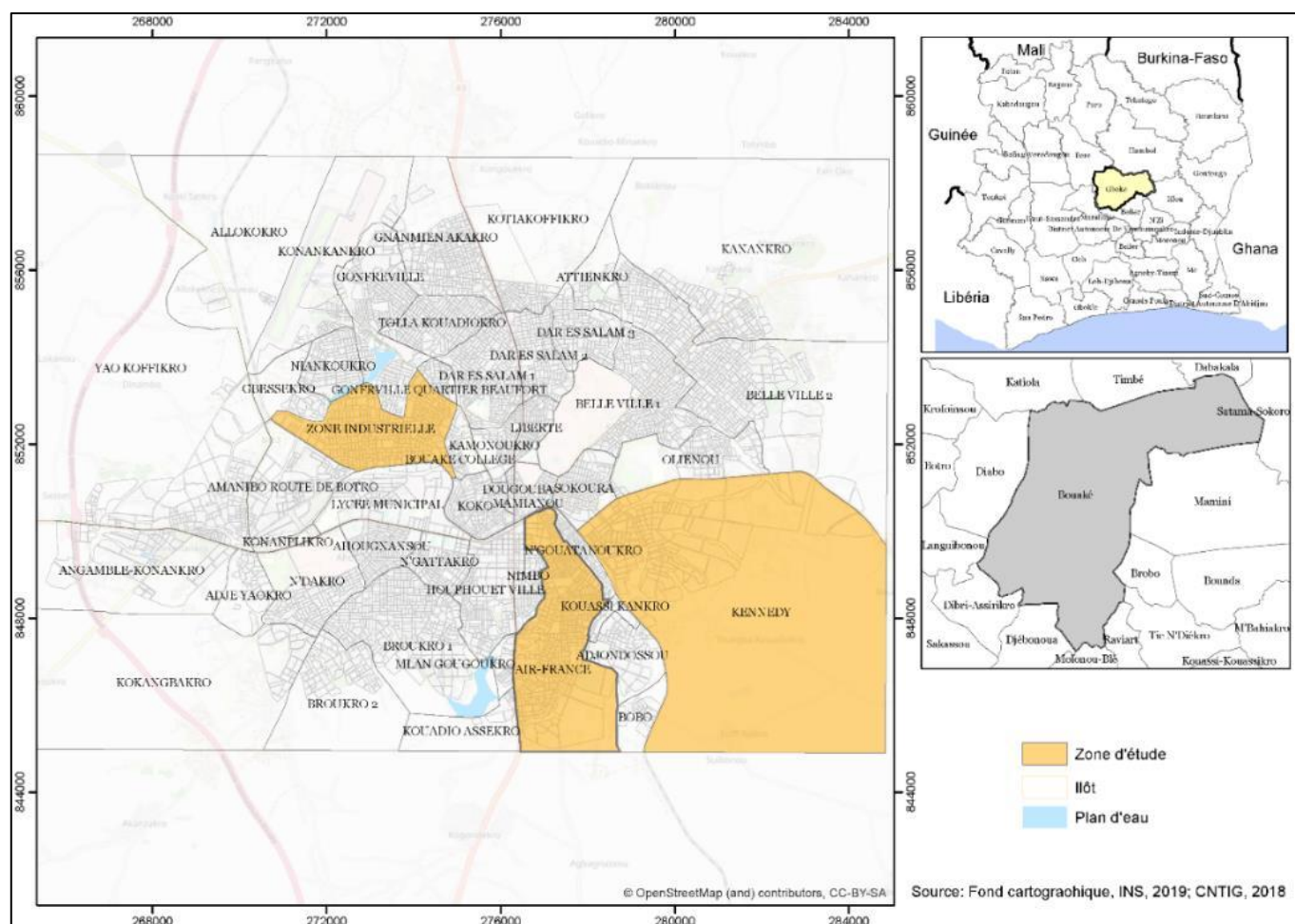
objectif n'est pas encore atteint, car ces agglomérations sont confrontées à de réelles difficultés avec la croissance rapide des populations, l'urbanisation qui généralement occasionnent de nombreux besoins dont l'accès à l'eau potable. Ainsi, les statistiques indiquent que l'accès à l'eau en Afrique est faible avec environ 400 millions de personnes qui ne disposent même pas d'un service d'alimentation en eau de base (BAD, 2021, p.7). En Côte d'Ivoire, l'État a très tôt compris cette exigence en élaborant une stratégie d'alimentation en eau potable dès son indépendance. Cette politique au fil des années a enregistré des résultats jugés satisfaisants en matière d'accès à l'eau pour la population et a permis de structurer les besoins en trois sous-secteurs : l'Hydraulique Urbaine (HU), l'Hydraulique Villageoise (HV) et l'Hydraulique Villageoise Améliorée (HVA) (A. DIABAGATE et al., KONAN H et K. ATTA, 2016, p. 346). Ainsi, dans l'ensemble des villes du pays, la gestion des systèmes d'adduction et de distribution d'eaux potables a été confiée à la Société de Distribution d'Eau de Côte d'Ivoire (SODECI) depuis 1960. La ville de Bouaké, deuxième ville du pays malgré la présence de la SODECI rencontre des difficultés dans l'alimentation en eau de ces populations. À cet effet, la littérature révèle une couverture limitée et une intermittence du service public d'eau potable, ce qui conduit les ménages à recourir à d'autres modes d'AEP tels que les puits et la revente (B. SILUÉ et al., 2012). À cela s'ajoute la crise de l'eau de 2018 qui a duré 6 mois et à impacter pratiquement tous les quartiers desservis en eau potable (DOHO Bi et al., 2020). Plusieurs travaux de recherche de cette zone mettent en lumière les stratégies d'approvisionnement en eau des populations, cependant le lien entre ces différents modes d'approvisionnements et les déterminants sociodémographiques et socioéconomiques des populations reste une piste à explorer, d'où l'intérêt de cette recherche. De ce fait, quels sont les déterminants sociodémographiques et socioéconomiques qui influencent le choix des populations dans l'accès à l'eau potable dans la ville de Bouaké. La présente étude a pour objectif d'évaluer les modes d'approvisionnements actuels en eau des ménages de cette ville en fonction du profil sociodémographique et socioéconomique des populations. Pour atteindre cet objectif, l'analyse des caractéristiques sociodémographiques et socioéconomiques des populations sera présentée avant de faire le lien entre ces caractéristiques et le choix d'approvisionnement en eau potable des ménages.

1. Méthodologie

1.1. Cadre de l'étude

Capitale régionale du Gbêkê, localisée au centre de la Côte d'Ivoire, la ville de Bouaké est la seconde ville du pays et compte 832 371 habitants selon l'ANStat (2021). Ce travail porte sur des quartiers de standing différents qui sont notamment le quartier Kennedy avec 6 461 habitants, Air-France 47 865 et Zone industrielle avec 63 057 habitants. Ces trois (3) quartiers sont jugés représentatifs des quartiers de la ville. Le quartier Kennedy a été retenu pour les quartiers d'habitats de haut standing, Air-France pour les habitats de moyen standing et Zone industrielle pour les habitats de type économiques (carte 1).

Carte 1 : Localisation des champs d'études



1.2. Collecte de données

Pour appréhender la problématique du mode d'approvisionnement en eau de la ville de Bouaké, une méthode d'étude a été nécessaire. Elle s'est appuyée sur la recherche documentaire et des enquêtes sur le terrain (le questionnaire et les observations directes). L'observation directe a permis de parcourir les sites d'enquêtes, de percevoir les habitudes quotidiennes des populations en matière d'approvisionnement en eau. Quant à l'enquête par questionnaire, elle a été menée auprès d'un échantillon de chef de ménage des quartiers sélectionnés pour cette recherche.

- Échantillonnage

Dans l'impossibilité d'enquêter l'ensemble des ménages des quartiers sélectionnés dans la ville de Bouaké, un échantillonnage a été réalisé. Ce dernier a été déterminé sur la base de la méthode de choix raisonnée. Pour déterminer le nombre de ménages à visiter pendant l'enquête, le recours à l'équation de Fisher (libellé comme suit $n = t^2 p (1-p) / e^2$) a été nécessaire.

Avec : n = la taille au minima de l'échantillon ; t = seuil de confiance (1,96) ; e = la marge d'erreur maximale (0,05) et p = la prévalence estimative du phénomène étudié

La prévalence étant inconnue, nous avons décidé d'utiliser les 0,5 correspondant à la dispersion la plus grande. Ainsi, « n », la taille de l'échantillon est : $(1,96)^2 \times 0,5 (1-0,5) / (0,05)^2$. On obtient un effectif

de 384,16 soit 384. L'effectif de 384 étant la taille minimale, nous optons de le porter à un seuil plus élevé en y ajoutant 10% du nombre obtenu (384), soit 38 personnes en plus ($384+38=422$). Ce qui donne un échantillon final de 422 chefs de ménages à enquêter.

- Application de l'échantillonnage aux quartiers

La taille de l'échantillon a été répartie de façon proportionnelle au nombre de ménage des quartiers retenus pour l'enquête. En effet, les trois (3) quartiers ont été retenus selon les deux critères suivants :

- Le standing du quartier (types d'habitats) ;

- La présence d'eau potable dans la zone (les zones raccordées à l'eau de SODECI)

En fonction des critères susmentionnés, le quartier Kennedy représente la zone d'habitats de haut standing, Air France le secteur de moyen standing et la Zone industrielle celui des quartiers d'habitats économiques.

Tableau 1 : Taille du ménage par quartier

Noms des quartiers	Nombre de ménages	Pourcentage %
Air-France	8 864	40,78
Kennedy	1 195	5,50
Zone industrielle	11 677	53,72
Total	21 736	100

Source : INS, RGPH, 2021

Tableau 2 : Récapitulatif de la répartition des ménages enquêtés par quartiers

Noms des quartiers	Pourcentage (%)	Nombre de personnes à enquêter	Nombre de personnes à enquêter + 10%
Air-France	40,78	157	172
Kennedy	5,50	21	23
Zone industrielle	53,72	206	227
Total	100	384	422

Source : Nos investigations, Bouaké, avril 2025

1.3. Analyse des données

Les données collectées à partir du questionnaire ont fait l'objet de traitement statistique descriptif et multivarié dans le logiciel Excel. Le traitement des données a conduit aux différents résultats attendus par cette contribution. Ils se traduisent en tableaux de contingences, graphiques et cartes illustrant certaines variables sociodémographiques et socioéconomiques. De plus, à partir de l'extension XLSTAT du logiciel Excel des tests statistiques ont été effectués dans une logique de validation statistique des éventuels liens entre les caractéristiques sociodémographiques, socioéconomiques et les choix d'approvisionnements en eau. Le test de khi-deux (χ^2) a été choisi, car adapté à l'analyse des relations entre variables qualitatives. Ainsi, les variables explicatives retenues dans cette recherche sont notamment la religion, le niveau d'instruction, la durée de présence dans le quartier, le revenu, le statut professionnel, le type de logement et le statut d'occupation du logement. La variable de dépendance est le mode d'approvisionnement en eau. Toutes ces variables sont de nature qualitative. Le test de χ^2 a donc été retenu pour examiner les relations éventuelles entre ces variables. Ce test est adapté à l'analyse de tableau de contingence et permet de vérifier l'existence d'une association significative entre des variables catégorielles. Ce qui correspond à l'objectif de la présente contribution. Ainsi, lorsque le test de χ^2 est effectué et que la valeur de la p-value est inférieure à 5%, la relation statistique est significative et lorsqu'il est supérieur à 5%, on conclut qu'il n'existe aucun lien statistique significative.

2. Résultats

2.1. Caractéristiques sociodémographiques et socioéconomiques des populations

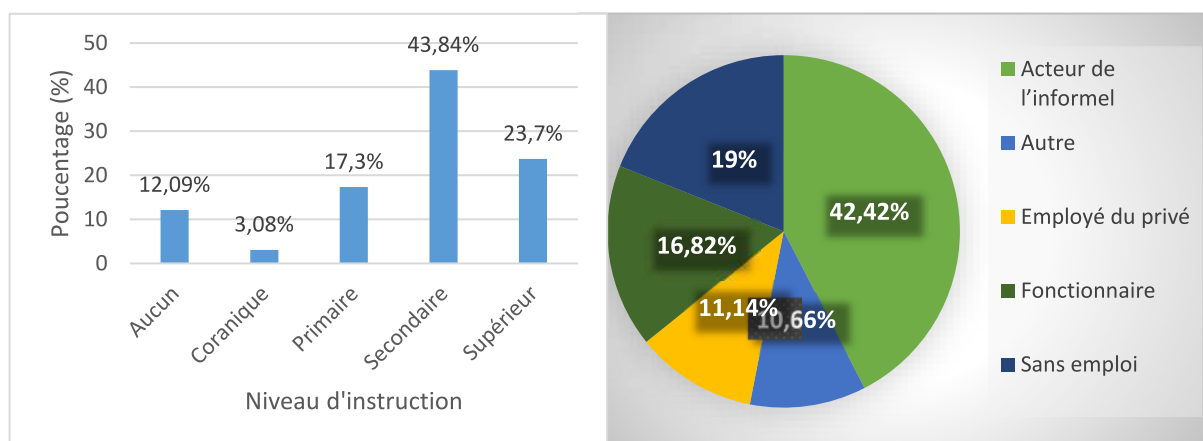
2.1.1. Des personnes enquêtées dominés par les femmes et les chrétiens

Les données des trois (3) quartiers investigués dévoilent que 54,74% des personnes enquêtées sont des femmes contre 45,26% d'hommes. Concernant, la confession religieuse les chrétiens sont les plus nombreux (54,98%), suivent des musulmans (42,89%). La mention Autre religion représente seulement 2,13% et prend en compte les ménages qui ont affirmé n'appartenir à aucune religion, les animistes et ceux d'autre religion.

2.1.2. Répartition des ménages selon le niveau d'instruction et la profession

Concernant le niveau d'instruction, les données indiquent que les chefs de ménage qui ont atteint le niveau secondaire et supérieur sont dominants avec respectivement 43,84% et 23,70%. Ceux qui ont écourté leur étude au primaire atteignent une proportion de 17,30%. Les chefs de ménage sans niveau d'instruction représentent 12,09% et seulement 3,08% de ces enquêtés ont fait l'école coranique. Le statut professionnel révèle que les chefs de ménages qui exercent dans l'informel détiennent le taux le plus élevé 42,42%, suivent les sans-emploi 18,96%. Puis viennent les fonctionnaires 16,82% et les employés du privé 11,14%. Les personnes d'Autre profession ont une proportion de 10,66% et représentent les retraitées, les Chômeurs et les agriculteurs.

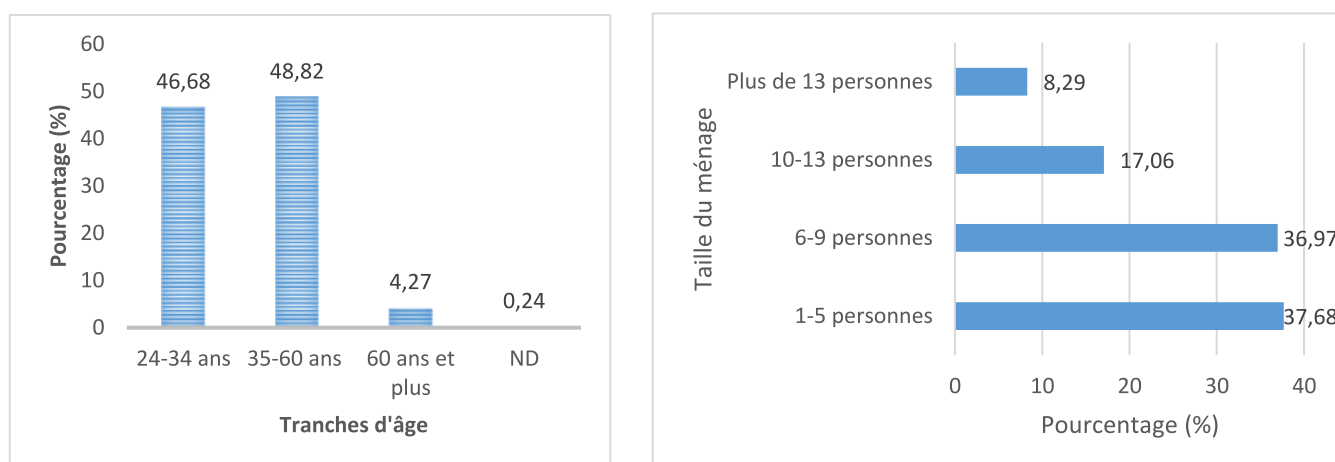
Figure 1 et 2 : Répartition des ménages selon la profession et le niveau d'instruction



Source : Nos investigations, Bouaké, avril 2025

2.1.3. Une population active issue de ménages à effectif élevé

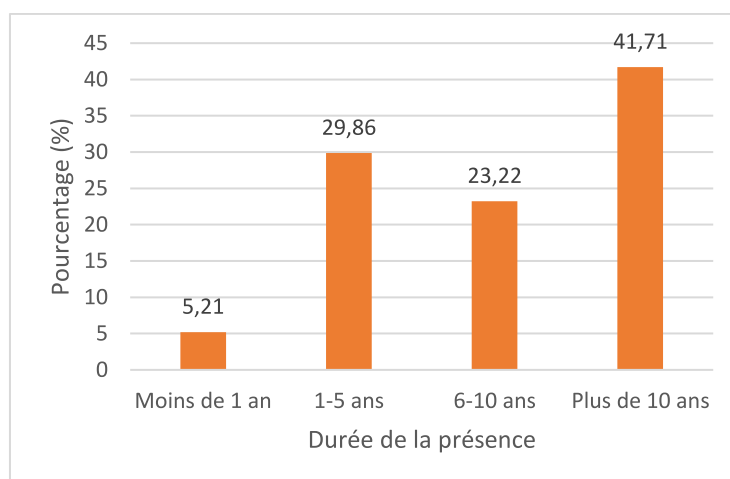
Les résultats de cette recherche dévoilent que l'âge moyen des chefs de ménages des quartiers investigués est de 37 ans. En outre, 95,50% des chefs de ménage sont de la tranche d'âge des actifs avec 48,82% pour la tranche 35-60 ans et 46,68% pour celle comprise entre 24-34 ans. Puis 4,27% des chefs de ménage sont de la tranche des personnes âgées (60 ans et plus) mais pour 0,24% l'âge n'est pas défini. Les données sur la taille des ménages révèlent que la taille moyenne des ménages visités est de 8 personnes. Les ménages qui ont une taille de ménage comprise entre 1-5 personnes et 6-9 personnes sont dominants avec respectivement 37,68% et 36,97%. Suivent les ménages composés de 10 à 13 personnes avec une proportion de 17,06%, les ménages qui comptent plus de 13 personnes représentent 8,29% de l'échantillon.

Figure 3 et 4 : Répartition des ménages selon la tranche d'âge et la taille du ménage

Source : Nos investigations, Bouaké, avril 2025

2.1.4. Un ancrage très ancien dans le quartier

Les données issues de l'investigation démontrent que la majorité des personnes sondée vivent dans la ville de Bouaké depuis plus de 10 ans. Cette catégorie constitue environ 41,71% des ménages concernés par l'étude. Les ménages qui résident dans la ville depuis moins de 6 ans (1 à 5 ans) totalisent 29,86% et 23,22 % vivent dans la ville depuis plus de 6 ans (6 à 10 ans). Par contre, les ménages installés depuis moins de 12 mois dans la ville représentent environ 5,21 % de l'échantillon global.

Figure 5 : Répartition des ménages selon la durée de présence dans le quartier

Source : Nos investigations, Bouaké, avril 2025

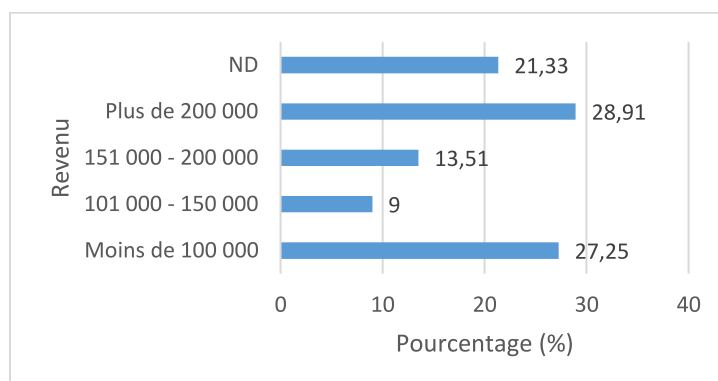
La lecture des données montre que les ménages qui résident dans la ville de Bouaké depuis plus de 10 ans sont les plus nombreux de l'échantillon.

2.1.5. Des populations avec un revenu relativement élevé

Les résultats relatifs au revenu des chefs de ménage montrent que plus de la moitié soit 51,42% des ménages sont rémunérés à plus de 100 000 FCFA. Dans le détail, 28,91% des chefs de ménage ont un revenu de plus de 200 000 FCFA, 13,51% perçoivent entre 151 000 - 200 000 FCFA et 9% gagnent tout au plus 150 000 FCFA (101 000 - 150 000). Les chefs de ménage qui ont un revenu en deçà de 100

000FCFA représentent 27,26 % de l'échantillon. Cependant, 21,33% des chefs de ménage n'ont pas répondu à cette question.

Figure 6 : Répartition du revenu des ménages



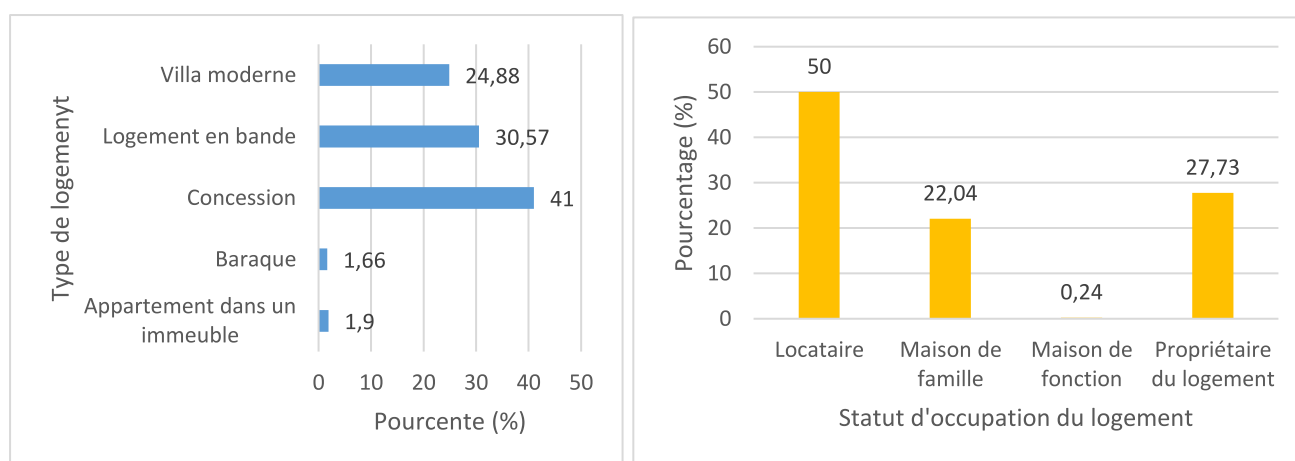
Source : Nos investigations, Bouaké, avril 2025

2.1.6. Habitats évolutifs et hiérarchie d'occupation des logements

L'habitat de type concession est principalement représenté dans les quartiers sillonnés pour l'enquête avec une proportion de 41%. Les logements en bande représentent 30,57% des logements visités, les villas modernes 24,88%, les logements de type appartement dans un immeuble 1,90% contre 1,66% pour les baraques.

Ces résultats prouvent une dominance des maisons basses dans le paysage urbain des secteurs enquêtés. Le statut d'occupation du logement révèle une prédominance du statut de locataire (50%) dans les sites visités. Les propriétaires des logements représentent 27,73%, tandis que 22,04% des ménages logent dans des maisons de famille et seulement 0,24% habitent dans des logements de fonction.

Figure 7 et 8 : Répartition des ménages selon le type d'habitat et le statut d'occupation du logement



Source : Nos investigations, Bouaké, avril 2025

2.2. Modes d'approvisionnements en eau des populations : des stratégies diversifiées

Comme le laisse entrevoir le tableau 3 et la carte 2 ci-dessous, les stratégies d'approvisionnements en eau des populations de la ville de Bouaké sont diverses.

Tableau 3 : Modes d'approvisionnement en eau des populations par quartier

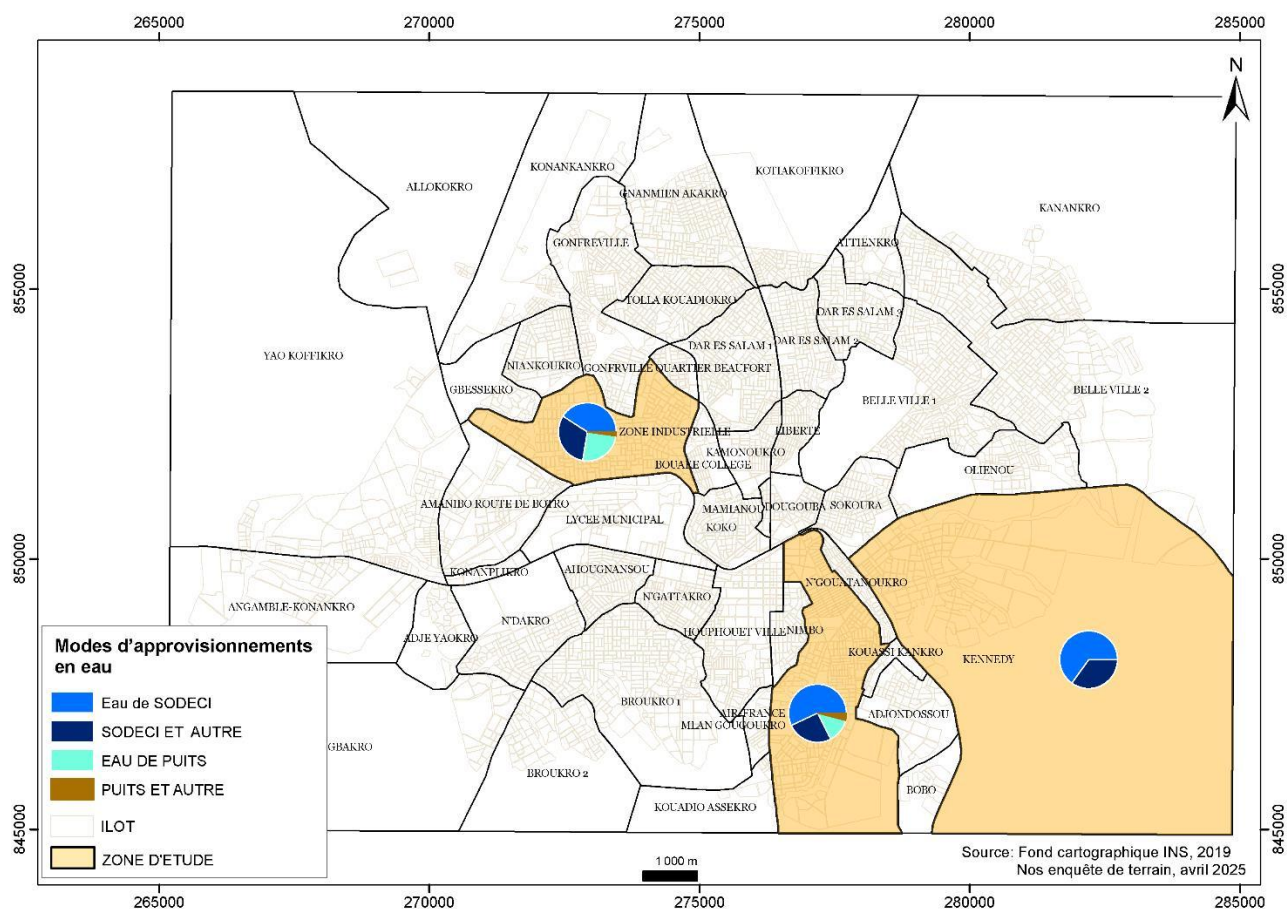
Modes d'approvisionnements en eau	Air France	Kennedy	Zone industrielle	Total	(%)
Eau de la SODECI	98	15	93	206	48,82
Eau de la SODECI et autre	44	8	71	123	29,15
Eau de puits	23	-	58	81	19,19
Eau de puits et autre	7	-	5	12	2,84
Total général	172	23	227	422	100

Source : Nos investigations, Bouaké, Avril 2025

Les données issues du tableau indiquent que 48,82% des ménages sondés consomment uniquement l'eau de SODECI, 29,15% utilisent l'eau de SODECI avec d'autres sources d'eau (eau de source, eau de forage, eau de puits, eau minérale et eau en sachet). Puis 19,19% utilisent exclusivement l'eau de puits pour tout leur besoin quotidien contre 2,84% qui utilisent l'eau de puits ainsi que d'autre source d'eau (eau de source, eau de forage et eau en sachet).

Spécifiquement, dans le quartier Kennedy sur les 23 personnes interrogés, 3,55% utilisent l'eau de SODECI uniquement et 1,90% chefs de ménages consomment l'eau de SODECI avec d'autre source d'eau. Le quartier Air-France dans lequel 172 chefs de ménages ont été investigués, 23,22% utilisent exclusivement l'eau de SODECI, 10,43% consomment l'eau de SODECI associé à d'autre source d'eau. Les chefs de ménages qui s'approvisionnent uniquement avec l'eau de puits représentent 5,45%, contre 1,66% chefs de ménage qui consomment l'eau de puits avec d'autre source d'eau. Le quartier Zone industrielle dans lequel 227 personnes ont été enquêtés, 22,04% utilisent uniquement l'eau de SODECI, 16, 82% utilisent l'eau de SODECI et d'autre source d'eau. Ce quartier enregistre 13,74% qui s'approvisionnent à l'eau de puits uniquement contre 1,18% qui consomment l'eau de puits avec d'autre source d'eau.

Carte 2 : Modes d'approvisionnement en eau des populations par quartier



La lecture de la carte illustre la répartition spatiale des sources d'eau dans les trois zones d'étude : Kennedy, Air France et Zone industrielle. On peut remarquer que la Zone industrielle et le quartier Air France montrent une plus grande diversité des modes d'accès à l'eau, tandis que Kennedy présente une source d'eau plus homogène.

De l'ensemble des données, il ressort que le quartier d'habitats économiques (Zone industrielle) abrite l'effectif le plus élevé des chefs de ménage qui utilisent l'eau de puits uniquement. Aussi, dans la ville de Bouaké les sources d'eaux traditionnelles sont fortement intégrées dans le système d'approvisionnement en eau des populations (photos 1, 2 et 3).

Photo 1 : Puits source d'approvisionnement en eau



Cliché : Prégnon, Avril 2025

Photo 2 et 3 : Eau de source provenant de la paroisse Sainte Marie de la Zone industrielle



Cliché : Prégnon, Avril 2025

2.3. Caractéristiques sociodémographiques, socioéconomiques et les modes d'approvisionnements en eau des populations

2.3.1. Les modes d'approvisionnements en eau et la religion

Le tableau 4 ci-après présente les modes d'approvisionnements en eau des secteurs enquêtés en relation avec la religion des populations.

Tableau 4 : Modes d'approvisionnement en eau et la religion

Modes d'approvisionnements en eau	Religion			
	Autre	Chrétien	Musulman	Total
Eau de la SODECI	5	130	71	206
Eau de la SODECI et autre	1	65	57	123
Eau de puits	1	33	47	81
Eau de puits et autre	2	4	6	12
Total général	9	232	181	422

Source : Nos investigations, Bouaké, avril 2025

p-value < 0,001

L'ensemble des chefs de ménages sondés dans les trois quartiers utilisent principalement l'eau de SODECI pour leur besoin quotidien. Toutefois, les ménages qui pratiquent la religion musulmane sont les plus nombreux à consommer l'eau de puits avec une proportion 11,14% de l'échantillon total. Aussi, le test de Khi² révèle qu'il existe un lien significatif entre les modes d'approvisionnements en eau et la religion pratiquée par les populations.

2.3.2. Les modes d'approvisionnements en eau suivant la taille du ménage

Les résultats des travaux dévoilent que les ménages investigués sont principalement des ménages de grande taille, leur lien avec les stratégies d'approvisionnements en eau des populations est présenté dans le tableau 5.

Tableau 5 : Modes d'approvisionnement en eau et taille du ménage

Modes d'approvisionnements en eau	Taille du ménage				
	1-5 personnes	6-9 personnes	10-13 personnes	Plus de 13 personnes	Total
Eau de la SODECI	87	84	25	10	206
Eau de la SODECI et autre	43	48	23	9	123
Eau de puits	24	20	22	15	81
Eau de puits et autre	5	4	2	1	12
Total	159	156	72	35	422

Source : Nos investigations, Bouaké, avril 2025

p-value < 0,001

Les résultats obtenus montrent que, quelle que soit la taille du ménage, les populations utilisent majoritairement l'eau de la SODECI pour leurs besoins quotidiens. En effet, l'eau de SODECI est la première source d'approvisionnement pour 48,82 % des familles, tandis que 29,15 % des ménages l'utilisent en complément avec diverses autres sources. Par ailleurs, l'eau de puits représente la source unique d'approvisionnement domestique pour 19,19 % des ménages sondés dans l'ensemble de la zone. Cette source est également utilisée en addition avec d'autres sources par 2,84% des ménages.

L'analyse selon la taille du ménage révèle que les classes des ménages qui ont moins de 13 personnes recourent principalement à l'eau de SODECI. Leur seconde source d'approvisionnement est la combinaison eau de SODECI associée à d'autres sources d'eau, suivie de l'eau de puits et l'eau de puits en addition avec d'autres sources. En revanche, les ménages composés de plus de 13 personnes privilégient l'eau de puits comme source principale. Les deuxième et troisième source de cette catégorie sont respectivement l'eau de SODECI et l'eau de SODECI associée à d'autres sources.

Enfin, l'analyse statistique met en évidence une corrélation significative entre la taille des ménages et les modes d'approvisionnements en eau. Ce lien est confirmé par le test de Khi2, avec une valeur de p-value de 0,001, indiquant une dépendance significative entre les deux variables.

2.3.3. Modes d'approvisionnement en eau et le niveau d'instruction

Le tableau 6 présente les modes d'approvisionnements en eau et le niveau d'instruction des populations.

Tableau 6 : Modes d'approvisionnement en eau et le niveau d'instruction

Modes d'approvisionnements en eau	Niveau d'instruction					
	Aucun	Coranique	Primaire	Secondaire	Supérieur	Total
Eau de la SODECI	17	2	35	94	58	206
Eau de la SODECI et autre	14	5	17	56	31	123
Eau de puits	19	6	21	27	8	81
Eau de puits et autre	1	-	-	8	3	12
Total	51	13	73	185	100	422

Source : Nos investigations, Bouaké, avril 2025

p-value < 0,001

L'analyse des données dévoile que, quel que soit le niveau d'instruction les ménages des quartiers s'approvisionnent majoritairement auprès de la SODECI. Cependant les chefs de ménage sans niveau d'instruction formel et ceux ayant suivie exclusivement l'enseignement coranique ont recours plus fréquemment à l'eau de puits.

Par ailleurs, le test de Khi2 effectué avec une p-value de 0,001 met en évidence une relation statistiquement significative entre le niveau d'instruction et les modes d'approvisionnements en eau. Ce résultat indique que le niveau d'instruction constitue un facteur associé au choix de la source utilisée par les ménages.

2.3.4. Les modes d'approvisionnements en eau suivant la durée de la présence

Le lien entre les modes d'approvisionnement en eau et la durée de présence des ménages dans leur quartier respectif est présenté dans le tableau 7 ci-dessous.

Tableau 7 : Modes d'approvisionnement en eau et la durée de présence

Modes d'approvisionnements en eau	Durée de présence dans le quartier				Total
	Moins de 12 mois	1-5 ans	6-10 ans	Plus de 10 ans	
Eau de la SODECI	14	67	45	80	206
Eau de la SODECI et autre	4	39	32	48	123
Eau de puits	4	16	20	41	81
Eau de puits et autre	-	4	1	7	12
Total	22	126	98	176	422

Source : Nos investigations, Bouaké, avril 2025

p-value < 0,294

L'analyse du tableau montre que les ménages utilisant exclusivement l'eau de la SODECI représentent la proportion la plus élevée, soit 48,82% du total. Ceux combinant l'eau de la SODECI à d'autres sources constituent 29,15%, alors que 19,19 % recourent à l'eau de puits et 2,84 % à d'autres sources incluant le puits. Globalement, l'accès à l'eau de la SODECI demeure dominant, quelle que soit la durée de présence dans le quartier. Toutefois, les ménages établis depuis plus de 10 ans se distinguent par un recours plus fréquent à l'eau de puits.

L'examen statistique des données indiquent que les modes d'approvisionnements en eau ne présentent pas de lien significatif avec la durée de résidence de ménages. En effet, le test de Khi2 réalisé (p-value = 0,294) confirme l'absence de relation statistiquement significative entre ces deux variables.

2.3.5. Les modes d'approvisionnements en eau et le statut professionnel

Le lien entre le statut professionnel des populations sondées et les modes d'approvisionnements en eau est mis en évidence dans le tableau 8.

Tableau 8 : Modes d'approvisionnements en eau et le statut professionnel

Modes d'approvisionnements en eau	Fonctionnaire	Employé du privé	Acteur de l'informel	Sans emploi	Autre	Total
Eau de la SODECI	47	35	74	32	18	206
Eau de la SODECI et autre	23	7	51	24	18	123
Eau de puits	1	4	44	24	8	81
Eau de puits et autre	-	1	10	-	1	12
Total général	71	47	179	80	45	422

Source : Nos investigations, Bouaké, avril 2025

p-value 0,001

L'analyse du tableau démontre que les ménages utilisant exclusivement l'eau de la SODECI sont majoritaires, quel que soit la profession. Cependant, les fonctionnaires et les employés du privé consomment rarement l'eau de puits contrairement aux acteurs informels, aux sans-emploi et aux acteurs d'autre profession. Le test de Khi2 a également révélé une association statistiquement significative indiquant que l'activité exercée influence les choix de sources d'eau.

2.3.6. Les modes d'approvisionnements en eau et le revenu

Le tableau 9 ci-après présente les modes d'approvisionnements en eau suivant le revenu.

Tableau 9 : Modes d'approvisionnements en eau et le revenu

Modes d'approvisionnements en eau	Moins de 100 000	101 000 - 150 000	151 000 - 200 000	Plus de 200 000	Non défini	Total
Eau de la SODECI	36	16	32	77	45	206
Eau de la SODECI et autre	36	10	16	33	28	123
Eau de puits	37	11	6	11	16	81
Eau de puits et autre	6	1	3	1	1	12
Total	115	38	57	122	90	422

Source : Nos investigations, Bouaké, avril 2025

p-value < 0,001

De l'analyse des données, il ressort que les ménages qui ont recours à l'eau de SODECI dominent dans la catégorie des ménages qui ont leur montant de revenu mensuel supérieur à 100 000FCFA. Les ménages qui ont moins de 100 000FCFA comme revenu mensuel sont les plus nombreux à consommer l'eau de puits pour leurs besoins journaliers.

Aussi, le test statistique de Khi2 effectué avec une p-value de 0,001 montre qu'il existe un lien significatif entre le revenu des chefs de ménage et les modes d'approvisionnements en eau.

2.3.7. Les modes d'approvisionnements en eau et le type de logement

Les habitats de type concession enregistrent les effectifs les plus importants des sites visités. Ainsi, le tableau 10 présente les modes d'approvisionnements en eau et le type de logement.

Tableau 10 : Modes d'approvisionnements en eau suivant le type de logement

Modes d'approvisionnements en eau	Type de logement					Total
	Appartement (immeuble)	Baraque	Concession	Logement en bande	Villa moderne	
Eau de la SODECI	6	1	66	61	72	206
Eau de la SODECI et autre	2	-	52	43	26	123
Eau de puits	-	5	48	22	6	81
Eau de puits et autre	-	1	7	3	1	12
Total	8	7	173	129	105	422

Source : Nos investigations, Bouaké, avril 2025

p-value < 0,001

Les données indiquent que les ménages qui s'approvisionnent en eau de SODECI sont dominants, quel que soit le type de logement sauf pour les populations résidant dans les baraques. De plus, l'ensemble des ménages qui résident dans des habitats de type concession enregistrent l'effectif le plus important des populations ayant recours à l'eau de puits. Par contre, les ménages qui logent dans les appartements immeubles n'utilisent pas l'eau de puits.

Le rapport de dépendance révèle qu'il existe un lien significatif entre le type de logement et les modes d'approvisionnements en eau avec une p-value 0,001.

2.3.8. Les modes d'approvisionnements en eau et le statut d'occupation du logement

La mise en relation du statut d'occupation du logement et les modes d'approvisionnement en eau est présentée dans le tableau 11.

Tableau 11 : Modes d'approvisionnements en eau suivant le statut d'occupation du logement

Modes d'approvisionnements en eau	Statut d'occupation				
	Locataire	Maison de famille	Maison de fonction	Propriétaire du logement	Total
Eau de la SODECI	119	26	-	61	206
Eau de la SODECI et autre	54	36	1	32	123
Eau de puits	32	27	-	22	81
Eau de puits et autre	6	4	-	2	12
Total	211	93	1	117	422

Source : Nos investigations, Bouaké, avril 2025

p-value < 0,003

Les données dévoilent que les locataires sont les plus nombreux de l'échantillon (50%). Aussi, les populations qui se ravitaillent avec l'eau de SODECI sont prédominantes, quel que soit le statut d'occupation des ménages sauf pour le ménage qui réside dans la maison de fonction. Néanmoins, les locataires et les ménages qui vivent dans des maisons de famille enregistrent les effectifs les plus élevés des populations qui ont recours à l'eau de puits pour leur besoin quotidien.

Aussi, le test de khi2 avec une p value de 0,003 indique qu'il y a un lien significatif entre le statut d'occupation du logement et les modes d'approvisionnements en eau.

3. Discussion

Cette recherche a été conduite dans le but d'analyser la relation entre les choix d'approvisionnements en eau et les déterminants des populations de la deuxième ville de Côte d'Ivoire. Les résultats ont d'abord indiqué les stratégies d'approvisionnements en eau adoptés par les ménages puis établi le lien entre les choix d'approvisionnements en eau et les déterminants des populations.

Les données relatives aux modes d'approvisionnements en eau confirment les résultats de certaines études déjà établis dans la littérature, qui mettent en évidence divers modes d'approvisionnement en eau adoptés par les populations. Ainsi, les résultats sur les modes d'approvisionnements ont révélé quatre principales stratégies d'approvisionnements en eau dans les quartiers investigués. Le recours à l'eau de SODECI (48,82%), L'usage de l'eau de SODECI avec d'autres sources (29,15%) (eau de source, eau de forage, eau de puits, eau minérale et eau en sachet). Le recours exclusif à l'eau de puits (19,19%) et 2,84% représente l'usage de l'eau de puits ainsi que d'autre source d'eau (eau de source, eau de forage et eau en sachet). Ce résultat est corroboré par les travaux de B. SILUE et al, (2012, p. 308). Ces auteurs expliquent que, pour pallier au déficit d'approvisionnement en eau par le service public dans certains quartiers périphériques de la ville de Bouaké, les ménages ont recours à des sources alternatives (puits) et la revente. La combinaison avec le service public d'eau potable (BPI et borne-fontaine) entraîne des modes d'approvisionnement divers et complexe. Dans la ville de Daloa A. AWOMON et al (2018 p. 94) mettent également en évidence divers modes d'approvisionnements en eau dans les quartiers d'Orly. 79,05% des ménages sondés s'approvisionnent principalement en eau de puits, tandis que 13,51% des ménages l'obtiennent par l'intermédiaire des revendeurs d'eau de la SODECI. Seuls 7,43% des ménages disposent d'un abonnement à la SODECI. Les résultats de l'étude menée par M. COULIBALY et al (2022) dans la ville de Vavoua s'inscrivent dans la même dynamique que ceux de la présente étude. En effet, dans cette province les sources d'approvisionnement en eau sont variées, allant de l'utilisation des puits, à l'abonnement à la Société de Distribution d'Eau de la Côte d'Ivoire, en passant de l'achat d'eau auprès des ménages abonnés à la SODECI. Dans la ville de Gagnoa, les sources d'approvisionnement présentent également des diversités selon le type d'habitat (B. KAMBIRE et M. YMBA, 2017, p. 234). Selon ces auteurs le recours à l'eau se résume à l'utilisation du puits, à l'utilisation du puits combinée à l'eau de la SODECI et par les ravitaillements qui se font exclusivement par la SODECI. Mais, en cas de pénurie d'eau due essentiellement aux coupures prolongées, toute la population a recours à l'eau de puits ou de source (B. KAMBIRE et M. YMBA, 2017, p. 234). A Dakar

les modes d'approvisionnements en eau sont également diversifiés et dépendent du type de quartier dans lequel résident les ménages (A. BRIAND et *al.* (2009, p. 89).

En outre, l'étude montre que les choix d'approvisionnements en eau sont fortement influencés par les paramètres sociodémographiques et socioéconomiques.

La mise en relation des paramètres sociodémographiques avec les choix d'approvisionnements en eau montre une forte dépendance à l'appartenance religieuse du chef de ménage. Les chefs de ménages musulmans utilisent plus fréquemment l'eau de puits s'explique en partie par leur grande taille de ménage. En effet, les familles nombreuses demandent un volume d'eau plus élevé et peuvent donc privilégier les sources d'eau alternatives moins coûteuses. Ainsi, cette contribution dévoile que les ménages de grande taille se caractérisent par un mode d'approvisionnement différent (potentiellement vers les sources alternatives) du fait de leurs besoins plus élevés. Aussi, le teste de Khi² a démontré qu'il existe un lien significatif entre les modes d'approvisionnements en eau de la ville de Bouaké et la taille du ménage. Ce résultat est confirmé dans l'étude de A. AWOMON (2022, p. 19) qui a démontré à partir du test de Khi² que l'accès à l'eau potable dans la commune d'Abobo dépend de la taille moyenne des ménages. Par contre, les travaux de G-H.W. MAI et al (2020, P. 47) menées de la ville de Guiglo ont montré à partir du test de Khi² qu'il n'existe aucun lien significatif entre la taille des ménages et l'accès à l'eau potable.

Dans cette recherche une corrélation entre les modes d'approvisionnements en eau et le niveau d'instruction des ménages a été prouvée. Ce résultat est conforme à celui de G-H.W. MAI et al (2020, p. 46) qui a démontré avec le test de Khi² qu'il existe une corrélation entre le niveau d'instruction et l'accès à l'eau potable. Idem avec les travaux de A. BRIAND et al (2009, p.100) qui expliquent qu'un ménage plus éduqué est plus conscient des bénéfices sanitaires liés à la consommation d'eau potable aux services améliorés (branchements privés). De plus, selon cette étude le fait de savoir lire et écrire augmente la probabilité d'utiliser exclusivement le branchement privé à Dakar. S. AHODJIDE et al (2025, p. 14) attestent également que le niveau d'instruction des chefs de ménage influence significativement l'accès à l'eau potable. En complément, ils expliquent que les chefs de ménage qui ont un niveau secondaire ont une accessibilité accrue à l'eau potable. La répartition des chefs de ménages enquêtés selon le mode d'approvisionnement dans la ville de Gagnoa, montre une distribution influencée également par leur niveau d'instruction. En effet, les chefs de ménages qui ont un niveau d'étude supérieure se raccordent plus facilement au réseau de la SODECI dans une proportion atteignant les 84% que ceux appartenant aux autres niveaux d'instruction. Également, les chefs de ménages dont le niveau d'instruction se limite au secondaire se raccordent à 87,7% (M. T. KORABA et al, 2022 p. 47).

Par ailleurs, la durée de la présence dans le quartier contrairement aux autres données sociodémographiques n'est pas significativement associée aux modes d'approvisionnements en eau. En effet, cette variable a été pris en compte, car suite à la préenquête l'hypothèse selon laquelle les choix d'approvisionnements en eau seraient corrélés à la durée de résidence dans la ville semblait à priori fondée. Cette hypothèse s'appuyait sur le constat selon lequel les crises politiques et l'absence d'investissements publics, les habitants avaient développé des pratiques de recours à des sources d'eau alternatives. De plus, la succession de crises d'eau ayant affecté la ville aurait contribué à ancrer durablement ces habitudes, en particulier parmi les résidents établis depuis plus de dix (10) ans, que l'on supposait donc plus enclins à recourir à ces sources alternatives. Cependant les données issues du terrain ont révélé que la durée de résidence ne constitue pas une variable statiquement significative pour expliquer les choix d'approvisionnements en eau. En revanche, certaines variables socioéconomiques se révèlent déterminantes dans les modes d'accès à l'eau observés dans la ville de Bouaké.

Sur le plan socioéconomique, les résultats de cette étude confirment certains travaux disponibles dans la littérature. Ainsi, ils mettent en évidence l'importante des facteurs socioéconomiques (revenu, profession, type de logement, statut d'occupation du logement) dans les choix d'approvisionnements en eau des populations. Ainsi, à partir du test de Khi², il a été prouvé qu'il existe une relation statistiquement

significative entre le revenu, le statut professionnel et les modes d'approvisionnements en eau. Les ménages dont le revenu mensuel est inférieur à 100 000FCFA sont les plus nombreux à consommer l'eau de puits. Les fonctionnaires et les employés du privé consomment rarement l'eau de puits, contrairement aux acteurs informels, aux sans-emploi et aux acteurs d'autre profession. Ce résultat rejoint celui de S. AHODJIDE et al (2025, p. 14) qui révèle également que le revenu du ménage est un facteur déterminant dans l'accès à l'eau potable à Parakou (Bénin). Les ménages ayant un revenu inférieur à 100 000 F CFA, ont un accès plus difficile à l'eau potable. De plus, contrairement à nos résultats ces auteurs parviennent à montrer que l'activité professionnelle n'est pas un facteur qui influence le mode d'approvisionnement en eau à Parakou (S. AHODJIDE et al, 2025, p. 14). L'analyse faite par A. AWOMON (2022, p. 19) sur le lien entre l'accès à l'eau potable et l'activité professionnelle des chefs de ménage est également contraire au nôtre. En effet, selon cet auteur l'activité professionnelle des chefs de ménage n'a pas d'influence sur l'accès à l'eau potable dans la commune d'Abobo. Les données des travaux de M.T. KORABA et al, (2022, p. 46) vont dans le même sens que nos résultats, car ils ont aussi établi un lien statistique significatif entre le statut socioprofessionnel, le revenu et les modes d'approvisionnements en eau des chefs de ménages de Gagnoa. Dans la ville de Dakar un lien entre les modes d'approvisionnements et le revenu a été prouvé. Ainsi, ces auteurs expliquent que les ménages plus aisés ont une probabilité plus forte d'utiliser l'eau des branchements privés (A. BRIAND et al. (2009, p. 100).

A. AWOMON (2022, p. 21-22) prouve à partir du test de khi 2 que le type d'habitat et le statut d'occupation du logement ont une influence sur l'accès à l'eau potable dans la commune d'Abobo. Cette analyse est semblable aux résultats de cette recherche. Pour de M.T. KORABA et al, (2022, p. 45) le choix de l'approvisionnement en eau des chefs de ménage de Gagnoa est influencé par « le type d'habitat » ou le lieu de résidence du chef de ménage. Ces résultats sont similaires aux données de l'article. Dans l'étude de B. SILUE et al (2012 p. 308) les auteurs analysent les disparités entre quartiers et les modes d'approvisionnements en eau, en montrant que les populations les plus démunies recourent plus aux sources alternatives, ce qui illustre la dimension spatiale de l'accès à l'eau selon le développement des quartiers et le revenu. Cette analyse est prouvée dans cette étude.

Conclusion

La ville de Bouaké est une ville relativement arrosée en termes de ressources hydriques ce qui lui confère une présence accrue de sources d'eau alternative (puits, eau de source) fortement utilisée par les populations. De ce fait, dans cette ville les modes d'approvisionnements en eau se regroupent en quatre types. Il s'agit notamment du recours à l'eau de SODECI uniquement, l'approvisionnement à l'eau de SODECI avec d'autres sources d'eau (eau de source, eau de forage, eau de puits, eau minérale et eau en sachet), le recours à l'eau de puits exclusivement et le recours à l'eau de puits ainsi que d'autres sources d'eau (eau de source, eau de forage et eau en sachet). Ces choix d'approvisionnements en eau identifiés dans la ville de Bouaké sont fortement influencés par les paramètres sociodémographiques et socioéconomiques des ménages (religion, taille du ménage, niveau d'instruction, type de logement, statut d'occupation du logement, profession et le revenu). En revanche, la durée de présence dans le quartier ne semble pas avoir d'influence directe sur les sources d'approvisionnements en eau des populations.

Références bibliographiques

- AHODJIDE Soulemmane, KOMBIENI Frédéric M. et VODOUNOU Jean-Bosco K., 2025, « Indicateur et déterminants socio-économiques d'accès à l'eau potable à Parakou », *Quest Journals Journal of Research in Humanities and Social Science*, Volume 13, pp. 7-16.
- AKE-AWOMON Djaliah Florence, 2022, « Etudes des facteurs Influençant L'accès à L'eau potable dans la commune d'Abobo (Abidjan-Côte D'ivoire) », Publié chez les Editions Francophones Universitaires d'Afrique.

AKE AWOMON Djaliah Florence, COULIBALY Moussa, NIAMKE Gnanké Mathieu, SANTOS Dos Stéphanie, 2018, « La problématique de l'approvisionnement en eau potable et le développement des maladies à transmission hydrique dans les quartiers d'extension Orly de la ville de Daloa (cote d'ivoire) », Revue Espace, Territoires, Sociétés et Santé, Vol. 1, No. 2, pp. 91- 108

ATTA Koffi, DIABAGATE Abou et KONAN Honorée Ghislaine, 2016, « La SODECI, Un Outil stratégique dans la distribution d'eau potable en Côte d'Ivoire », European Scientific Journal, edition vol.12, No.20, pp. 153-163.

BRIAND Anne, NAUGES Cécile, TRAVERS Muriel, 2009, « Les déterminants du choix d'approvisionnement en eau des ménages de Dakar : une étude économétrique à partir de données d'enquête », revue d'économie et du développement, volume 17, p. 83-108.

COULIBALY Moussa, AKE-AWOMON Djaliah Florence, TRAORE Drissa, Analyse Du Mode D'approvisionnement En Eau Potable Et Risques De Maladies Hydriques Au Quartier Diallo (Vavoua - Côte D'ivoire), 2022. Journal of Research in Humanities and Social Science, Volume 10, n°10, pp. 214-225.

DOHO Bi Tchan André, DELY Yba Dieudonné, NGUESSAN Kouakou Firmain, 2020, « La crise de l'eau potable à Bouaké : quelles implications socio-économiques et spatiales ? », Revue de Géographie de l'Université Jean Lorougnon Guédé (Daloa, Côte d'Ivoire).

KAMBIRE Bébé et YMBA Maïmouna, 2017, « L'accès à l'eau potable dans les villes secondaires ivoiriennes : le cas de Gagnoa (sud-ouest de la côte d'ivoire), Revue Sc. Env. Univ., Lomé (Togo), 2017, n° 14, vol. 1 ISSN 1812-1403, pp. 122-144.

MAI Gilles-Harold Wilfried, ZOMBO Jean Philippe et ALOKO-N'GUESSAN Jérôme, 2020, « Les déterminants socioéconomiques et démographiques de l'accès à l'eau potable dans la ville de Guiglo (ouest de la côte d'ivoire) », Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes, Numéro Spécial Janvier 2020, ISSN 2521-2125, pp. 41-56.

MONDESIR Thierry Koraba, KOUKOUNGON Wilfried et BODO Kouadiobla Romaine Josée, 2022. « Inégalités d'accès et déterminants des choix d'approvisionnement en eau dans la ville de Gagnoa (centre-ouest de la Côte d'Ivoire) », DaloGéo, revue scientifique spécialisée en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé, numéro 006, pp. 33-52.

SILUE Bétio, Cisse Guéladio, KONE Brama, ZURBRÜGG Christian Eawag, SAVANE Issiaka, 2022, « Equité D'accès à L'eau Potable Dans un Contexte de Diversité de Modes D'approvisionnement : Cas de la Ville de Bouaké (Côte D'ivoire) », European Journal of Scientific Research ISSN 1450-216X Vol.72 No.2, pp. 298-310.